

river de Vienne à l'Armée Prussienne, dans le dessein, sans doute, de faire une dernière tentative pour engager le Roi à donner les mains à un accommodement avec la Reine de Hongrie. On le croit autorisé à cet effet; toutes les conjectures portent là-dessus: on doit ainsi être curieux de voir ce qui s'en présentera.

*Petite  
guerre.*

XIV. Si le tems n'est point encore venu de se porter à une nouvelle action, celui de la petite guerre n'a pas discontinué, non-obstant que les faits d'armes n'ont pas été fréquens. On n'en compte que deux depuis un mois, dans lesquels les Pandoures de l'Armée de la Reine se sont comportés de manière qu'on en est content. Commandés par Mr. Mangani, Major Saxon, auquel on a confié le commandement de ces Troupes, ( le Colonel Trenck en ayant été démis ) ont donné le 23. sur un poste avancé de Prussiens, qu'ils menerent battans jusques dans son Camp, après en avoir tué environ cinquante; ils enleverent 62. Bœufs dans cette occasion. Le Major-Général Festetitz, dont nous avons déjà rapporté une action avantageuse arrivée le 7. Juin, parcouroit alors les environs de *Franckenstein*, avec 2000. Hussars, 900. Warasdins, & 800. Pandoures, où il consumoit les fourages, sans opposition de l'ennemi, jusqu'au 26., que 50. Pandoures soutenus de 20. Hussars, s'étans avancés jusqu'au pied de la montagne de Heisberg, furent attaqués par un gros de Hussars & de Chasseurs Prussiens, qui les obligerent à se battre en retraite: Les Pandoures le firent jusqu'à un Village, d'où sortirent subitement quatre Compagnies de Grenadiers Prussiens. Dans le même-tems un renfort de 200. hommes se joignit aux premiers: